

ENQUETE D'INSERTION PROFESSIONNELLE DIPLOMES DU CEESO LYON

**6 mois:
PROMOTION 2022**

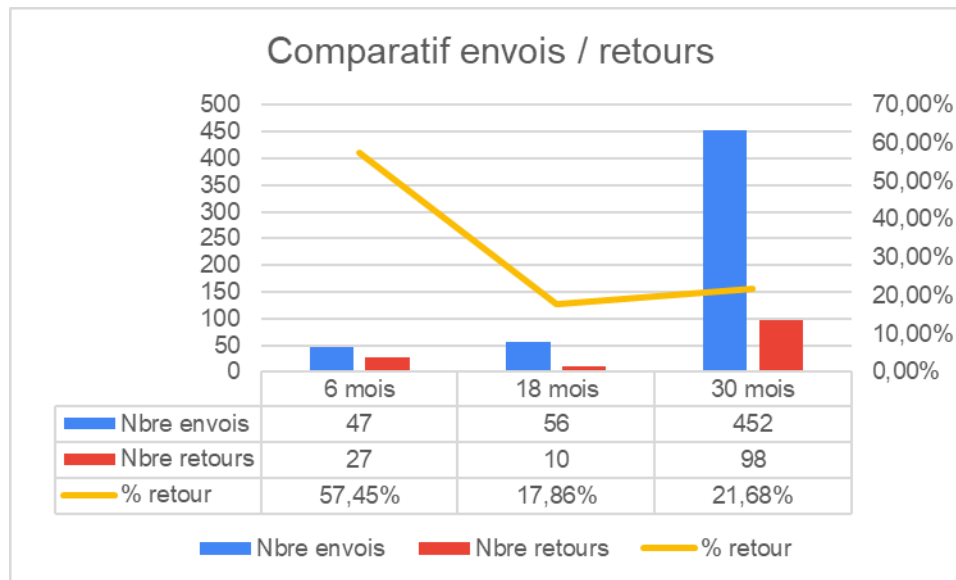
**18 mois:
PROMOTION 2021**

**30 mois:
A partir de la
PROMOTION 2020**



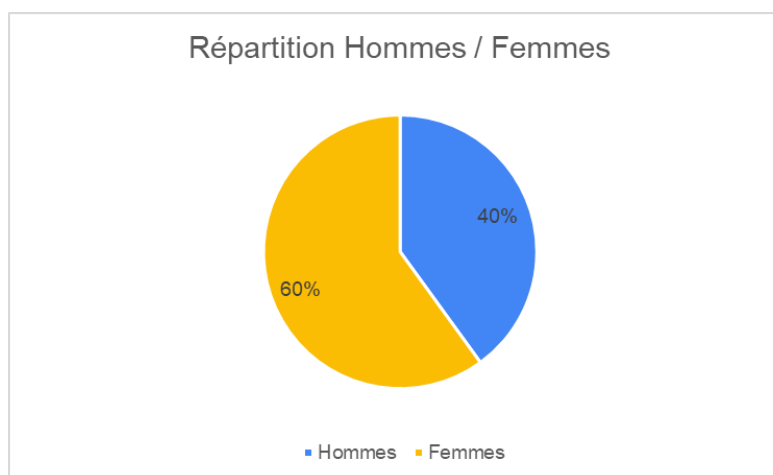


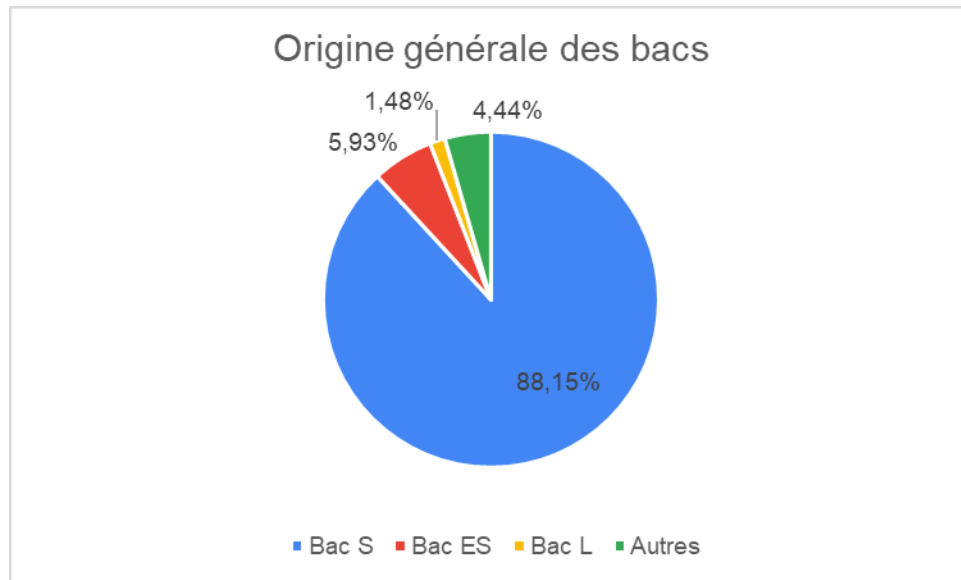
ENQUETE REALISEE SUR UN ECHANTILLON DE DIPLOMES DE 2007 A 2022 AU CEESO LYON.



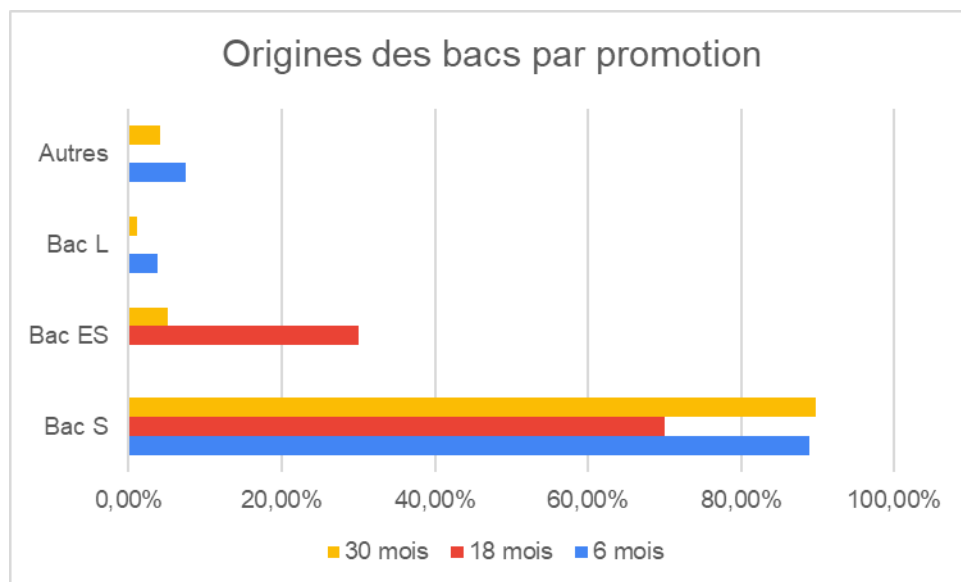
Nous avons reçu 135 retours suite à l'envoi de notre enquête concernant les années diplômantes de 2007 à 2021 sur 555 envois soit un taux de retour de 32,33 % (proche du taux de retour de la précédente enquête avec 31,51% de retours – pourcentage de retour toujours bas).

Par contre, la répartition hommes-femmes dans les retours reste le même soit un rapport de 40/60.

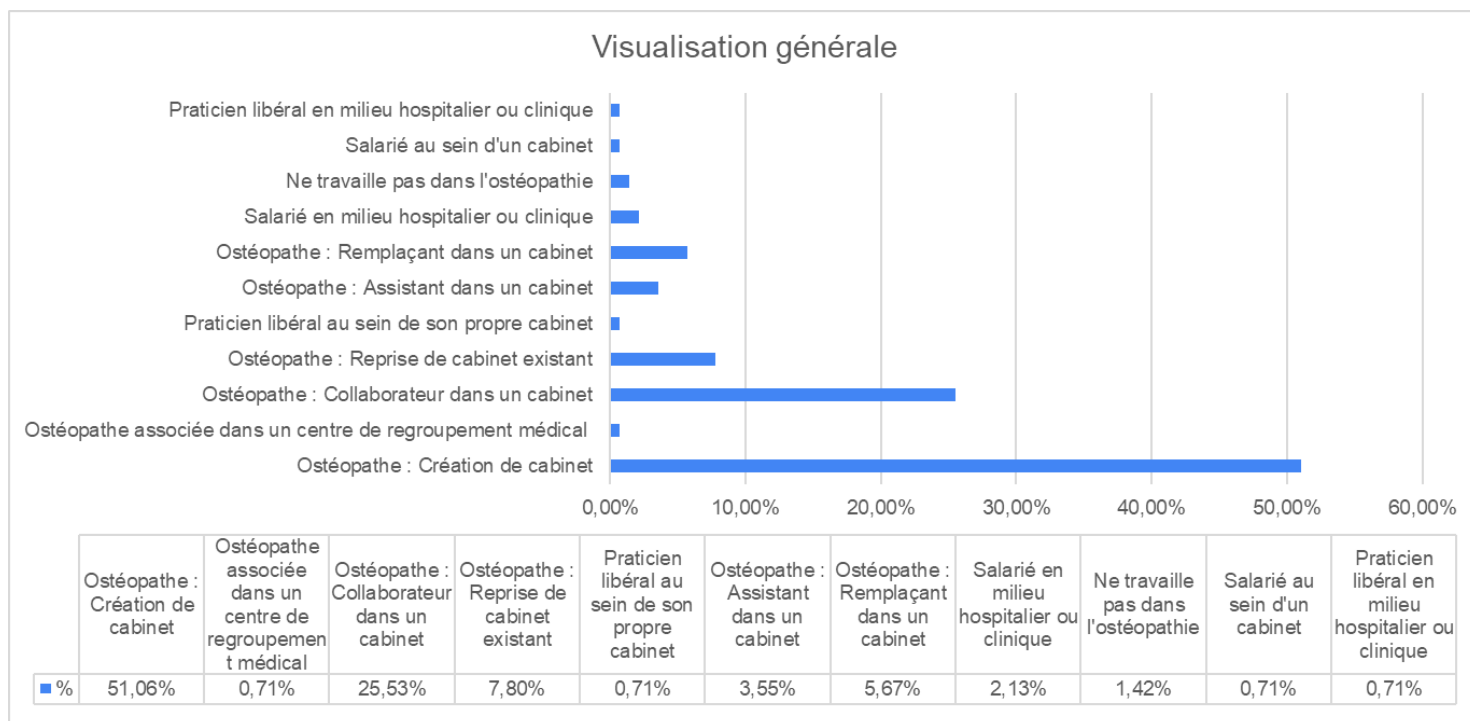




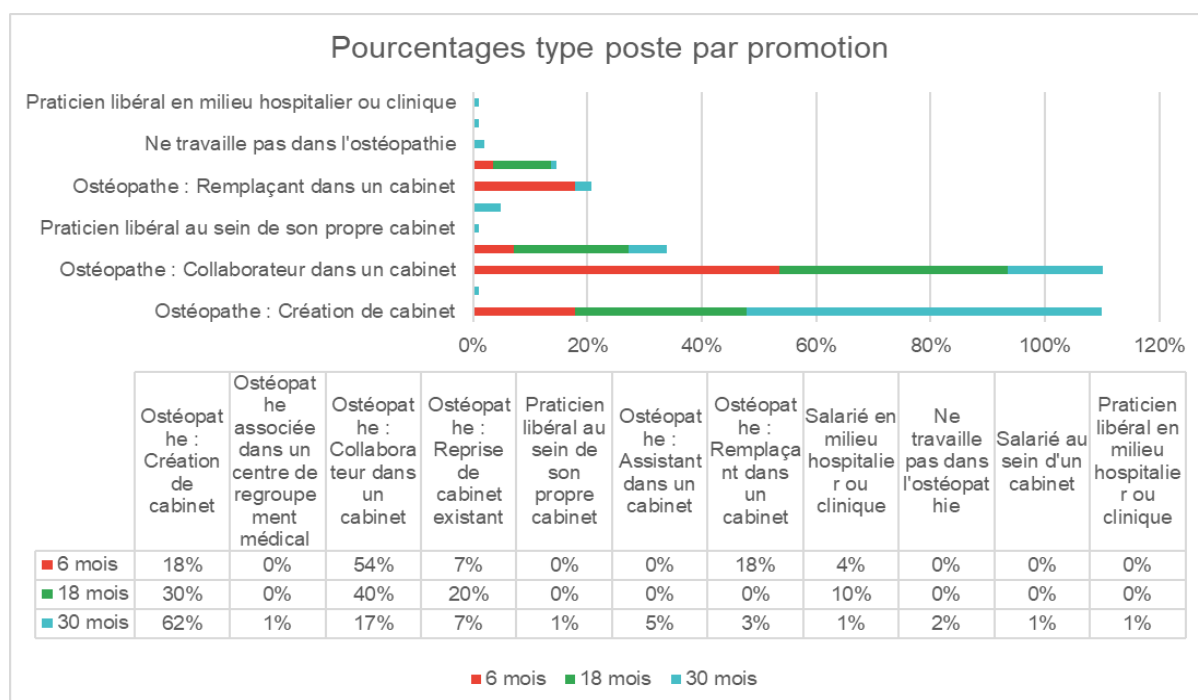
Sur l'analyse globale, et non pas sur les différents échantillons analysés, il est irréfutable que la grande majorité des bacheliers intégrant la formation en ostéopathie provient du bac S. Suivant l'analyse par promotions, nous constatons qu'il n'y a pas d'évolution particulière laissant la place au bac S.



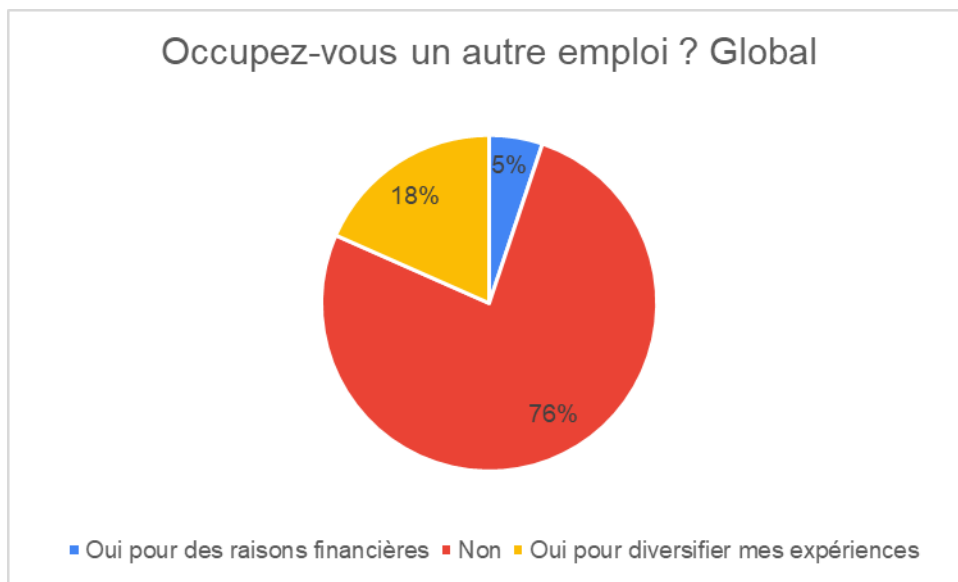
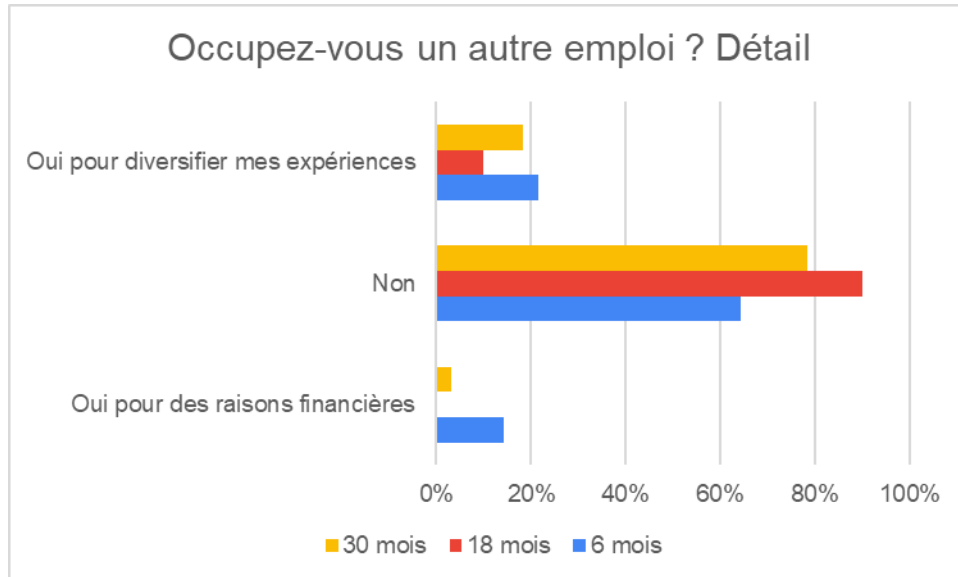
En ce qui concerne la situation professionnelle de nos étudiants en sortie de parcours de formation, comme nous le constatons sur le graphique général ci-dessous.



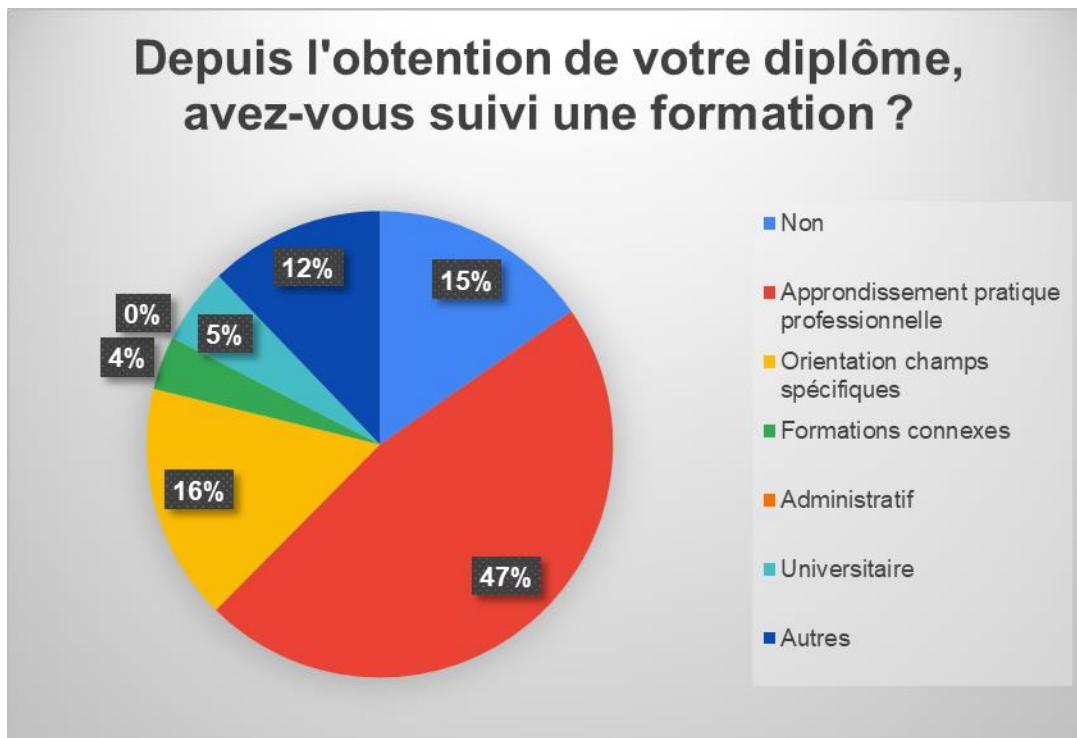
Par contre, il existe une réelle évolution et progression suivant l'année d'obtention du diplôme ; Après 6 mois, les étudiants sortants sont essentiellement dans le domaine de la collaboration. Par contre, au-delà de 30 mois, il est clairement défini que la création de cabinet est un support de profession qui dépasse les 60%.



La situation économique des ostéopathes est souvent citée dans la difficulté de travailler et vivre normalement de son métier. Hors, d'après les retours de cette enquête, plus de 80% des ostéopathes après 18 mois d'obtention du diplôme non pas recours à un autre emploi ; de plus, dans l'ensemble des réponses, l'occupation d'un second emploi approche les 20% pour une diversification de son expérience !

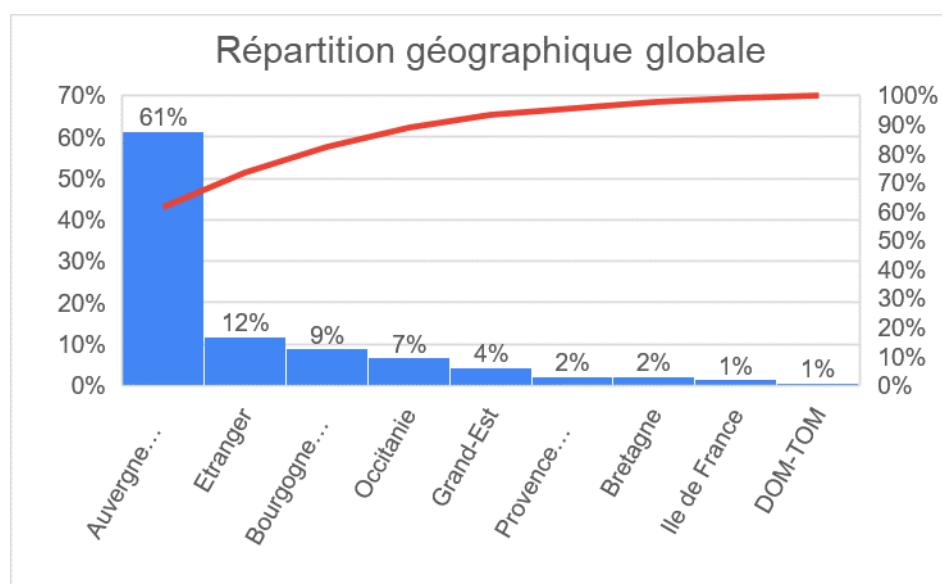


Grâce aux retours de cette enquête, il est apparait clairement que nos étudiants sont en recherche permanente d'une mise à niveau ou d'une orientation possible et/ou plausible de leur métier d'ostéopathe. En effet, 63% des formations suivies sont dans l'approfondissement de la pratique ostéopathique ou dans l'orientation vers des champs spécifiques.

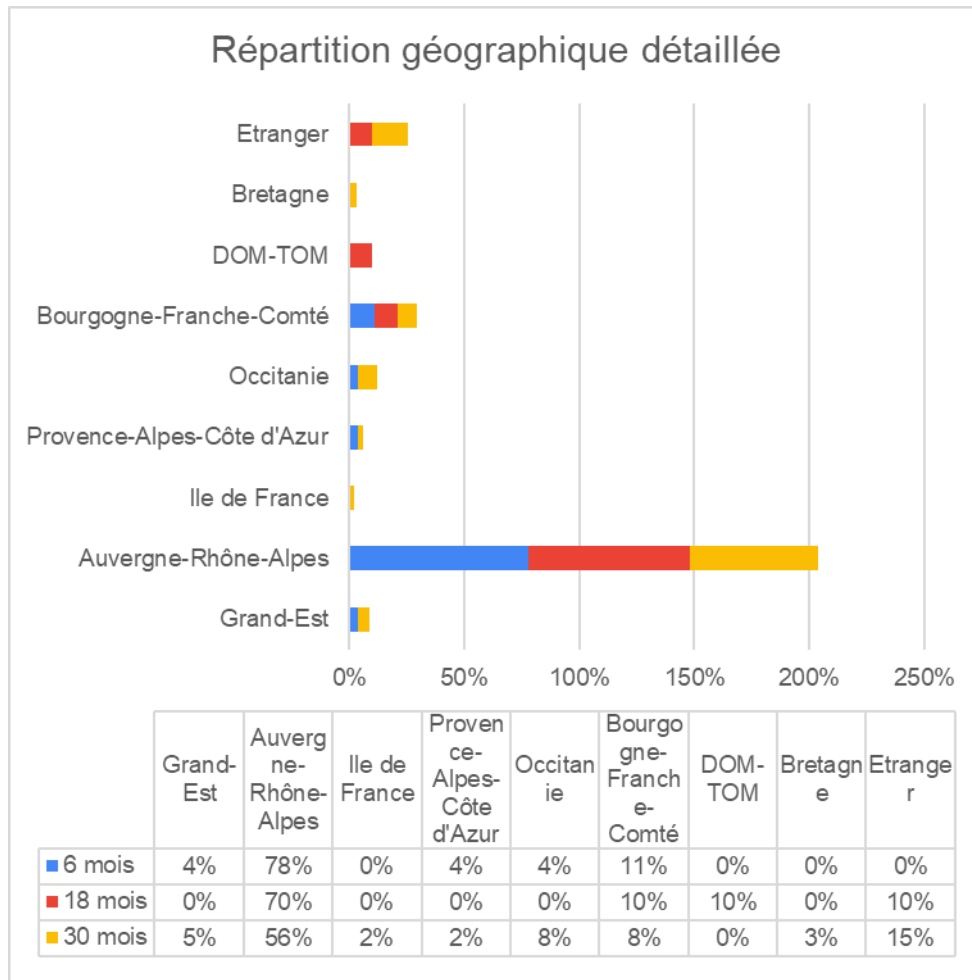


Une caractéristique supplémentaire de nos étudiants apparaît dans cette enquête dans laquelle il est distinctement voulu (plus de 80% dans chaque promotion) poursuivre une formation complémentaire afin de parfaire sa pratique.

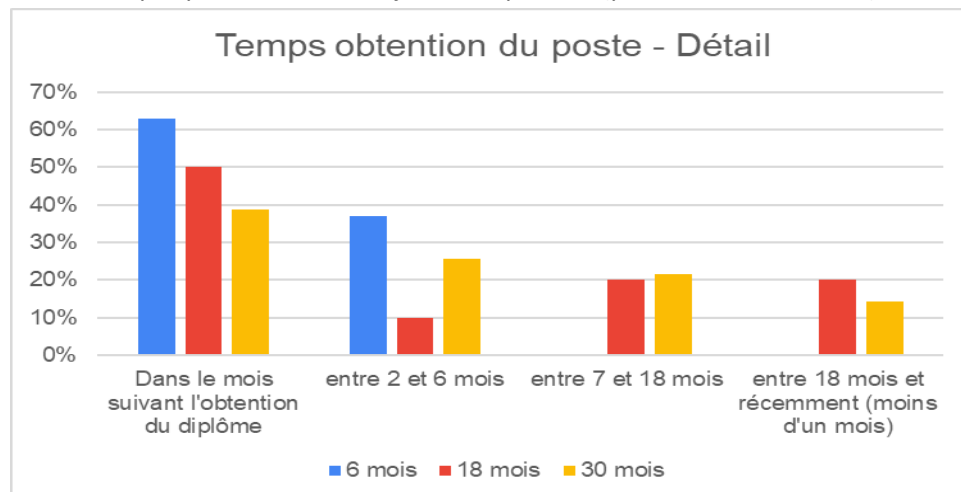
Dans la continuité de cette enquête, nous allons aborder le sujet de la localisation géographique. Nous sommes une école de la Région AURA et nous constatons que nos étudiants exercent à plus de 70% pour les promotions à 6 mois et 18 mois dans la région de leurs études alors que les chiffres s'étiolent vers 55% après 30 mois... Volonté de prendre de l'expérience sur le territoire



d'obtention grâce aux liens professionnelles créés lors des différents stages avant de « s'expatrier » dans d'autres régions ou ce phénomène provient d'une saturation de ce territoire ?



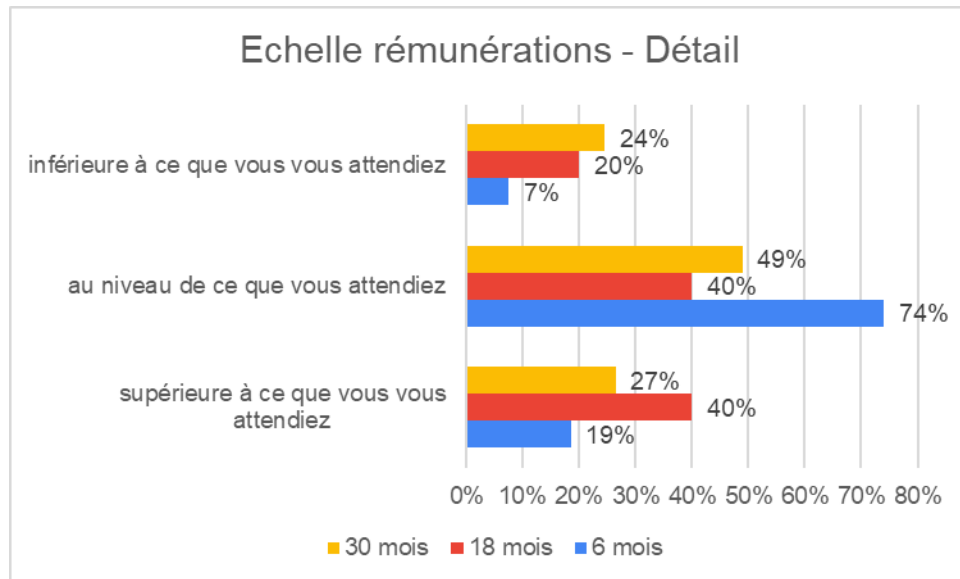
En complément de cette installation régionale, les retours de cette enquêtes d'insertion nous permet de déceler que plus de 70% des ostéopathes répondants ont trouvé place dans la structure qui est la leur aujourd'hui dans une période courte de 6 mois maximum. Ce qui est encourageant également, c'est que plus de 60% des jeunes diplômés (promotion de 6 mois) ont trouvé leur



place actuelle dans le mois d'obtention de leur diplôme !

Enfin, ce qui peut être le nerf de la guerre pour certains, nous allons parler de la rémunération de ces ostéopathes.

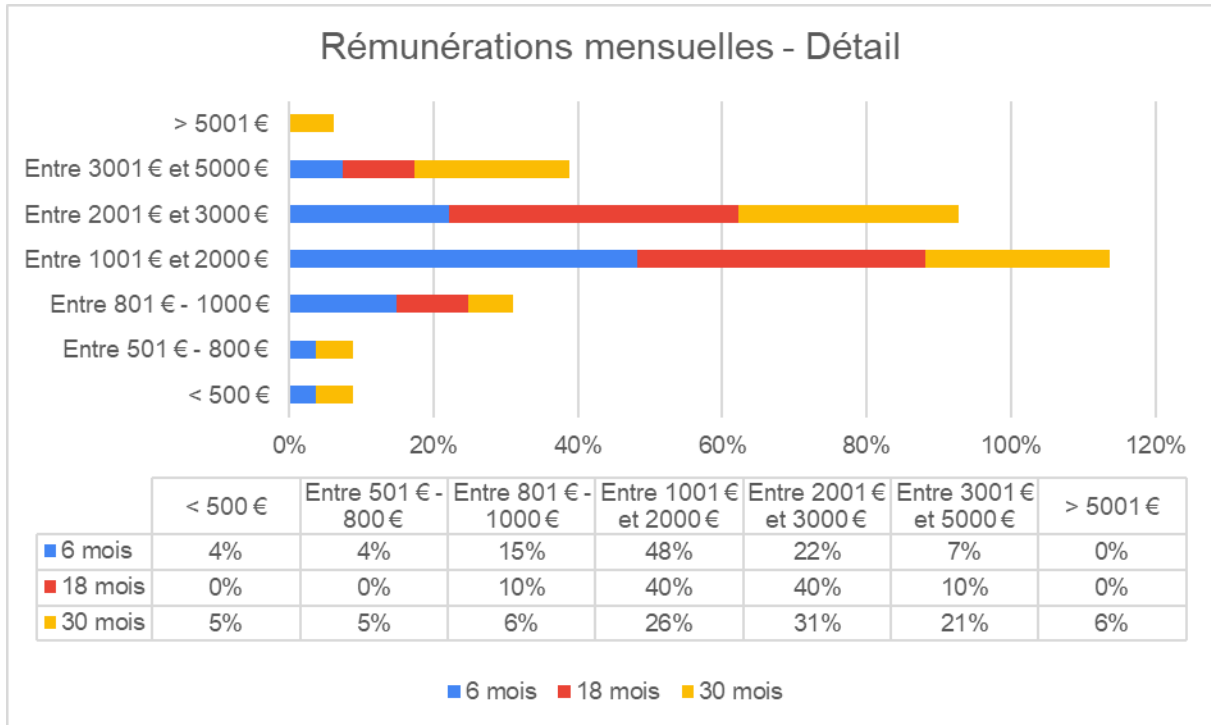
Que ce soit en découpage des promotions ou dans la globalité des réponses, l'enquête d'insertion nous rapporte clairement que nous informons correctement nos étudiants puisque plus de 75% d'entre eux estiment que leur rémunération est au niveau voire supérieure à ce qu'ils attendaient.



C'est vrai que nous avons déjà ce point positif qui est que les ostéopathes sortants du CEESO Lyon ont la chance de trouver des places afin de pratiquer rapidement, dans des conditions salariales qu'ils attendaient.

Cependant, la fourchette des salaires mensuels permet-elle à nos ostéopathes de vivre a minima normalement ?

Nous constatons également une évolution suivant le nombre d'années de pratique ; en effet, nous partons d'un revenu mensuel de 1 000 € à près de 50% de la promotion 6 mois à 40% de la promotion 18 mois entre 2 000 € et 3 000 € pour un équilibre entre 1 000 € et 3 000 € pour la promotion 30 mois.



Nous pouvons donc conclure que les étudiants du CEESO Lyon ont la chance ou plutôt par le travail accompli lors de leurs études de trouver un moyen de vivre de leur métier et que cette situation est durable dans le temps.